



Précarité

Boom des colis alimentaires

Signe d'un effet préoccupant de la crise, les distributions de colis alimentaires connaissent une nette augmentation. «Nous distribuons des denrées à 150 familles chaque semaine. C'est trois fois plus qu'en temps normal», rapporte Yan Desarzens, directeur de la Fondation Mère Sofia, l'un des acteurs principaux sur ce terrain à Lausanne. Parmi les personnes qui font appel à cette offre, désormais sur livraison, on retrouve des travailleurs payés à l'heure, au noir ou au gris, des auxiliaires dans de petites entreprises ou encore des sans-papiers. Autant de personnes que le gel économique a subitement mis sur le carreau. «Ce sont des situations où les gens se retrouvent à choisir entre manger et payer le loyer», décrit Yan Desarzens. À la Centrale alimentaire de la région lausannoise (CARL), on récolte des denrées pour diverses associations, dont la Fondation Mère Sofia, qui prépare désormais des centaines de repas quotidiens supplémentaires. On y observe

aussi un changement de scénario. «Nous ne pouvons plus nous reposer sur les invendus des magasins. Des maraîchers nous ont fait don de palettes entières de légumes, mais nous devons aussi acheter», explique Marc Huguenot, chef du secteur Aide directe de Caritas Vaud, qui opère à la CARL.

Si les Cartons du cœur ont nettement baissé leur activité pour protéger leurs bénévoles âgés, d'autres acteurs se révèlent très sollicités, notamment le Centre social adventiste de Lausanne et l'Église catholique. Cette dernière distribue des denrées de première nécessité à Renens et à la paroisse lausannoise de Saint-Jacques. Selon Caritas, leurs commandes ont augmenté de 30% en une semaine. «Nous sommes contactés par des personnes que nous n'avions jamais vues ou très peu, comme des femmes de ménage, des chauffeurs de taxi et des étudiants», soupire Pascal Regnard, responsable du département solidarité de l'Église catholique.